

Accueil » Grand Sud » Toulouse

Publié le 24/11/2004 08:17 | **Béatrice Dillies**

## Halte aux violences faites aux femmes

**Demain et samedi. Journées internationales de lutte contre le sexisme et les violences qui en découlent.**

Jeudi dernier au tribunal correctionnel de Toulouse. Le président de séance lit la déposition d'un petit garçon âgé de 9 ans. «Papa crie beaucoup et tape souvent maman.» Une semaine avant, sa pauvre mère a eu le malheur de renverser un peu de pétrole en remplissant le poêle.

La manifestation qui réunira des centaines de personnes dans les rues de la Ville rose, demain, a bien sûr pour but de dire non aux coups de pieds que cette femme a reçus dans le ventre ce jour-là. Mais elle doit aussi permettre de dire non aux menaces, aux insultes ou au harcèlement que subissent des milliers de femmes tous les jours en France.

«Il est de notre responsabilité de citoyenne et de citoyen de dénoncer les violences sexistes... car laisser faire, c'est être complice», martèlent les militants de Mix-cité 31, une association qui se définit comme «féministe mixte».

Et de fait, le collectif Midi-Pyrénées pour les droits des femmes invite les hommes à dire «non» eux.

«Six femmes meurent tous les mois en France sous les coups d'un mari ou d'un concubin. Ça ne peut plus durer, insiste Marik. A l'Apiaf, on reçoit un millier de femmes tous les ans, dont la moitié qui vient pour des violences conjugales. Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'éducation au respect entre les hommes et les femmes. Regardez tous les passe-droits que se donnent certains chefs dans les entreprises par rapport au droit de cuissage ! C'est tabou, on n'en parle pas beaucoup mais ça existe.»

Comment faire la part, alors, entre les gentilles taquineries entre collègues et les blagues sexistes ? « Tout est affaire de respect, répond cette militante de la cause des femmes. On a compris que les plaisanteries sur les juifs ou les noirs n'étaient pas anodines. Il reste à le comprendre pour les blagues sexistes. »

Et il y a urgence, car un certain nombre d'hommes prennent ces blagues au pied de la lettre... au point que 1,5 à 2 millions de femmes sont violées, chaque année, en France. On estime ainsi que 20 % des femmes ont subi ou subiront des violences sexuelles au cours de leur vie.

De quoi faire bouillir Christine, Irène, Marik et toutes les femmes qui aspirent avec elles à la promulgation d'une loi-cadre contre toutes les violences sexistes.

Cette loi devra protéger «toutes les femmes, dans la rue, à la maison ou au travail», prévient le collectif régional pour les droits des femmes. À Toulouse, un petit garçon de 9 ans et sa mère n'attendent que ça pour être heureux.

## Entre manifs et conférences

La semaine de lutte contre les violences faites aux femmes a commencé lundi soir par la projection du film d'Arlette Sauvage, «La vie voyez-vous», à la fédération des œuvres laïques. Elle se poursuivra demain par une marche de protestation qui partira de la place Esquirol, à 18 heures, Amnesty International proposant dans la foulée une conférence sur «les femmes dans les conflits armés», à 20 heures salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat à Toulouse. Samedi, une nouvelle marche contre les violences faites aux femmes partira de la place du Salin à 14 heures, et rejoindra la Reynerie par Esquirol et Saint-Cyprien. L'occasion pour les hommes et femmes présents de signer une pétition. Toutes ces manifestations sont organisées par le collectif Midi-Pyrénées pour les droits des femmes.